



RAPPORT D'ÉVALUATION FINAL DU PROJET

« Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo »

RÉSUMÉ :

Le document ci-après présente les résultats de l'évaluation finale du projet : « Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo » ou « Programme pour améliorer la production de la population agricole et autonomiser les femmes, en République Démocratique du Congo » exécuté du 01 octobre 2017 au 31 décembre 2020, dans la zone Périurbaine de Kinshasa. Au total 50 productrices de cultures maraîchères de Ngombe et de Lutendele ont été appuyées et formées en technique de production agricole, gestion des exploitations agricoles, droit et agro-écologie soit la gestion de la biodiversité. Des résultats montrent une amélioration de la production agricole des bénéficiaires à partir de la seconde campagne de production et des revenus satisfaisants ont été obtenus et méritent d'être souligner.

L.Mukwa Fama Tongo
B.Amuri

Sigles et abréviations

CECFOR	: Centre Congolais de Culture pour la Formation et le Développement
F.I.S.C.	: FUNDACION INNOVACION SOCIAL DE LA CULTURA
K.S.B.E.	: Kulturaren sozial Berrikuntza erakundea
ONG	: Organisation non gouvernementale
RDC	: République Démocratique du Congo
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l’agriculture et l’alimentation
WAVE	: Central and West African Virus Epidemiology programme
MinPlan	: Ministère du Plan
ODK	: Open Data Kit
MODA	: Serveur de Centralisation des données
IND 3 R1	: Indicateur vs Résultat
UMCKO	: Union des Maraîchers de Mbudi-Lutendele
CAVTK	: Centre Agronomique et Vétérinaire Tropical de Kinshasa
CRND	: Cassave Root Necrosis Disease

Remerciement

La mise en œuvre d'un projet agricole, particulièrement dans les régions à multiples contraintes n'est pas chose aisée.

A l'issue de la mise en œuvre de ce projet intitulé « *Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo* » relatif à la création des conditions de production résilientes pour l'amélioration de la production agricole à travers l'amélioration des conditions de subsistance des populations urbano-rurales de la zone périurbaine de Kinshasa et à l'issue des enquêtes pour l'évaluation du niveau d'atteinte des indicateurs du projet, nous tenons à exprimer nos sentiments de reconnaissance vis-à-vis des différents acteurs qui ont agi, dès le début, pour la recherche de financement conséquent.

Nos remerciements s'adressent à la *Fundacion Innovacion Social de la Cultura F.I.S.C. Kulturaren sozial Berrikuntza erakundea* K.S.B.E pour avoir porté ce projet ainsi qu'au bailleur des fonds.

Merci au Centre Congolais de Culture pour la Formation et le Développement, CECFOR en sigle, pour tous les efforts consentis en vue du bien-être des populations rurales de la périphérie de Kinshasa.

Ce travail ne serait pas possible sans le concours du gestionnaire de ce projet, de ses collaborateurs et des personnes bénéficiaires du projet, à qui nous témoignons notre gratitude. Ces bénéficiaires ont mis à contribution le temps afin de donner des prompts réponses à nos interrogations. Aussi leur accueil, leur disponibilité et sens d'écoute pendant les enquêtes d'évaluation a permis de réaliser ce travail.

Équipe évaluatrice

A. Résumé Exécutif

Le projet « *Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo* » ou « Programme pour améliorer la production de la population agricole et autonomiser les femmes, République Démocratique du Congo » a été mis en œuvre par FUNDACION INNOVACION SOCIAL DE LA CULTURA F.I.S.C-KULTURAREN SOZIAL BERRIKUNTZA ERAKUNDEA K.S.B.E à travers le Centre Congolais de Culture pour la Formation et le Développement en sigle « CECFOR », dans le but de : (i) développer des actions de formation, d'appui et de conseil qui renforcent les capacités de production des biens alimentaires, de gestion des exploitations agricoles et de commercialisation des petits agriculteurs des zones péri-urbaines de Kinshasa pour ainsi améliorer la viabilité économique de leurs activités; (ii) créer en eux une mentalité d'entreprise en vue d'une gestion efficace des processus de production; (iii) et la mise en place d'infrastructures garantissant une augmentation effective de la productivité et un environnement de travail résilient, propices à la participation des femmes à l'équité dans le processus de création de richesse et de lutte contre la pauvreté rurale.

Pour jauger le niveau de réussite du projet par rapport aux indicateurs fixés, le présent rapport d'évaluation finale comporte des éléments d'analyses et des résultats atteints par le projet par rapport aux objectifs fixés, pour toute la durée du projet soit de l'année 2017 à l'année 2020.

L'évaluation s'est basée sur la mesure de la performance du projet selon les critères de pertinence, de couverture, d'efficacité et de durabilité. La capitalisation des expériences du projet a permis de tirer des leçons au terme de sa mise en œuvre et d'avancer des recommandations pour les futures planifications et initiatives dans la même zone et/ ou dans des zones similaires.

De manière brève, en termes de **Pertinence**, le projet a apporté son appui sur : (i) Un programme complet de formation-autonomisation développé autour des pratiques de productions agricoles, de gestion-comptabilité-marketing et de la mentalité d'entreprise afin de créer des capacités efficaces de mobilisation et gestion des ressources tout au long du projet ainsi que garantir la continuité de ces capacités. (ii) La mise en œuvre d'un programme de formation aux techniques agricoles et agro-écologiques pour la création de capacités

d'organisation de la production (connaissances techniques et planification des processus de production) et la promotion d'une agriculture productive dans un cadre écologique durable. La construction d'infrastructures d'irrigation, dans plus de 75% d'exploitations des bénéficiaires. Ainsi ces infrastructures ont permis d'améliorer les conditions de travail de plus de 75% des agriculteurs, avec un impact direct sur leur niveau de productivité et la création d'un environnement de travail résilient qui mette les femmes dans des conditions égales aux hommes, pour avoir accès au contrôle de l'organisation de la production et de la mobilisation des ressources.

En termes **de Couverture**, 70% de bénéficiaires du projet ont été des femmes (soit 35 femmes et 15 hommes) de deux localités de la commune de Mont-Ngafula dans la ville province de Kinshasa, notamment Lutendele et Ngombe, ont bénéficié du projet.

L'Efficacité : Le projet a permis à la population cible de deux localités de Lutendele et Ngombe d'acquérir des connaissances relatives aux différentes techniques de production agricoles leur permettant ainsi d'accroître la production, variant entre 500Kg à Plus de 3000kg par campagne. Cela s'est traduit par une augmentation de la capacité de production pour 92,6% des bénéficiaires, par conséquent du revenu familial de 30 à 150\$ USD pour 60% des agriculteurs appuyés. Ainsi, ces bénéficiaires ont découvert un intérêt à renforcer une activité agricole de meilleure qualité, en découvrant son potentiel de développement local.

Enfin pour une **durabilité**, le projet a suscité dans les bénéficiaires un changement de comportement relatif à faire des épargnes pour les investissements en vue d'affronter les périodes difficiles et a donné un élan associatif aux bénéficiaires. Les résultats de l'enquête de l'évaluation montrent clairement que 100% des bénéficiaires épargnent Dans cette zone où n'intervient aucune ONG, la fin du projet a suscité un sentiment d'appartenance dans le chef des bénéficiaires et a entraîné la constitution d'une Union des Maraîchers des Lutendele-Ngombe se réunissant hebdomadairement.

En définitif, le projet a contribué de manière significative à l'amélioration des conditions d'existence des bénéficiaires directes du projet, a influencé positivement la zone de production en suscitant une augmentation des produits récoltés et un souci de gestion de prix de produit sur le marché, bref une organisation du marché.

Executive summary

The project “ Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo “ was implemented by FUNDACION INNOVACION SOCIAL DE LA CULTURA F.I.S.C- KULTURAREN SOZIAL BERRIKUNTZA ERAKUNDEA K.S.B. E through CECFOR, with the aim to (i) develop training, support and advisory activities that strengthen the capacities of food production, farm management and marketing of small farmers in the peri-urban areas of Kinshasa, thus improving the economic viability of their activities; (ii) and the establishment of infrastructure that guarantees an effective increase in productivity and a resilient work environment, suitable to the participation of women and equity in the process of wealth creation and the fight against rural poverty.

In order to gauge the level of success of the project in relation to the set indicators, this final evaluation document includes elements of analysis and the results achieved by the project in relation to the set objectives, for the entire duration of the project (2017-2020).

The evaluation was based on the measurement of project performance according to the criteria of relevance, sustainability, efficiency, coverage and the measurement of achievements against the set objectives. The capitalization of the project's experiences allowed to draw lessons at the end of its implementation and to put forward recommendations for future planning and initiatives, in the same and/or similar areas.

Briefly in terms of Relevance, the project has supported the following: (i) A comprehensive training-empowerment program developed around agricultural production and management-accounting-marketing practices and entrepreneurial mentality in order to create effective resource mobilization-management capacities throughout the project and to ensure the continuity of these capacities. (ii) The implementation of a training program in agricultural and agro-ecological techniques for the creation of production organization capacities (technical knowledge and planning of production processes) and the promotion of productive agriculture in an ecologically sustainable framework. The construction of irrigation infrastructure, on the farms of 75% of the beneficiaries, has improved the working conditions of farmers with a direct impact on their level of productivity and the creation of a resilient working environment that

puts women in (equal) conditions to have access to control over the organization of production and the mobilization of resources.

In terms of Coverage, nearly 70% of beneficiaries were women (35 women and 15 men) from two localities in the commune of Mont-Ngafula in the city province of Kinshasa, namely Lutendele and Ngombe benefited from the project.

Effectiveness: The project enabled the target population of two localities of Lutendele and Ngombe to be informed about the different agricultural production techniques that enable them to increase production. This resulted in an increase in production capacity and consequently in family income. Thus, these beneficiaries discovered an interest in strengthening a better-quality agricultural activity, discovering its potential for local development.

Finally, for sustainability, the project has brought about a change in the beneficiaries' behavior in terms of saving for investments to face difficult times and has given an associative impetus to the beneficiaries. In this area where no local or governmental NGO intervenes, the end of the project created a sense of belonging among the beneficiaries and led to the creation of a Union of Lutendele-Ngombe Marshers, which meets weekly.

Ultimately, the project contributed significantly to the improvement of the living conditions of the direct beneficiaries of the project, positively influenced the production area by increasing the products harvested and a concern for managing product prices on the market, in short, market organization.

I. Introduction

Contexte globale de la zone d'intervention du projet

La République Démocratique du Congo (RDC) dispose de près de 80 millions d'hectares de terres arables dont seulement 10% est sous exploitation (Minplan, 2009). Depuis plus de 10 ans maintenant, il a été remarqué un développement accru de l'activité horticole dans les principales villes de la RDC (Huart, 2014 ; Deschytener, 2005). Cette dernière qui a connue plusieurs années de guerre qui ont provoqué des vagues de déplacement et exode rural, une augmentation du taux de chômage dans les principales villes et agglomérations. Ainsi, pour subvenir aux besoins alimentaires, les personnes déplacées s'engagent à la production des légumes autour des villes pour générer des revenus et améliorer leurs situations sociales en approvisionnant en produit maraichers, la ville de Kinshasa, le grand centre de consommation. Ainsi, différents sites de production de cultures maraichères dans ville de Kinshasa et ses environs se sont développés, notamment Ndjili-Brasserie, Ndjili-Cecomaf, Maluku, Matadi-Mayo, Mbudi, Lutendele, Ngombe et Ngudiabaka etc.

Les populations vivant dans ces zones se caractérisent par des très faibles moyens d'existence, généralement avec des revenus de moins d'un 1\$/ Jour. Près de 70% d'enfants vivent avec une malnutrition aigüe et chronique, peu scolarisés (Mukwa, 2020 ; Kasongo-Lenge, 2009). Les femmes qui s'occupent de l'alimentation du ménage s'adonnent à la production agricole et la commercialisation, pendant que les hommes vont chercher de tâches sporadiques payées à seulement près de 2\$ par jour. Ces zones sont généralement moins accessibles à cause de l'état de délabrement des routes qui les relient au grand centre de commercialisation.

En 2017, suite aux demandes répétées des populations de la zone de Lutendele, Ngombe dans la partie ouest de la Ville province de Kinshasa, CECFOR a décidé, avec le financement de la Mairie de Bilbao d'appuyer 50 productrices des cultures maraichères en vue d'aider à améliorer les moyens de subsistances de ces personnes à travers une assistante en technique de production agricole, gestion des exploitations agricoles, marketing, etc.

A la fin de trois années d'intervention (Résultat1), 50 bénéficiaires de l'intervention (35 femmes et 15 hommes) agricultrices de Lutendele et Ngombe devraient augmenter leurs capacités de production et la gestion des ressources productives (terre, eau) et de

l'environnement pour une plus grande productivité et une viabilité environnementale à long terme. (Résultat2), 50 bénéficiaires de Lutendele et Ngombe devraient avoir accès aux facteurs de production pour développer une agriculture plus rentable (avec des excédents commercialisables) et améliorer les conditions de vie de leurs familles. (Résultat3), 50 bénéficiaires agriculteurs de Lutendele et Ngombe devraient augmenter leur niveau de revenu. (Résultat4), Les femmes de la région deviennent autonomes et leur reconnaissance se développe tant dans la famille que dans la communauté.

En suivant un schéma classique de gestion du projet, il est recommandé de réaliser une évaluation base line, une évaluation mi-parcours et une évaluation finale de l'intervention dans l'optique de tirer des leçons positives et/ ou négatives pour les interventions ultérieures.

Dans le cadre de cette intervention, une évaluation finale a été réalisée du 16 novembre au 24 décembre 2020 en vue de mesurer la performance du projet selon les critères de pertinence, de couverture, efficacité et durabilité. La capitalisation des expériences du projet a permis de tirer des leçons au terme de sa mise en œuvre et d'avancer des recommandations pour les futures planifications et initiatives dans la même zone et/ ou des zones similaires.

Le présent document est un rapport d'évaluation du projet « Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo » mise en Œuvre dans la zone de Mbudi-Ngombe Lutendele, en République Démocratique du Congo. Il couvre une intervention au cours de la période allant du 01 octobre 2017 à 31 décembre 2020. Il a pour but de vérifier l'atteinte des résultats tel que énumérés dans le cadre logique du projet.

II. Méthodologie d'évaluation

L'évaluation de cette intervention a adopté une approche participative dans laquelle les gestionnaires du projet ainsi que les bénéficiaires ont été considérés. La méthode de travail utilisée se décline en quatre principales phases notamment : (i) le cadrage de l'étude et préparation de l'enquête. (ii) la réalisation de l'enquête sur le terrain, (iii) Analyse des informations collectées et préparation du rapport préliminaire, (iv) Finalisation du rapport d'évaluation.

II.1. Cadrage de l'étude et préparation de l'enquête

Au cours de cette phase (1) de l'évaluation, des séances de travail entre l'équipe évaluatrice et l'équipe de gestion du projet ont eu lieu. Ces séances ont eu pour but de rassembler préalablement toutes les informations nécessaires à l'affinement et la finalisation de l'enquête de terrain, l'identification des différents acteurs et l'élaboration du plan de travail.

A la fin de ces réunions de travail, une revue documentaire a été réalisée. Elle a consisté à la vérification des divers documents certifiant l'exécution des activités réalisées avec les bénéficiaires. Cette phase (2) a permis de maîtriser la logique d'intervention du projet, prendre connaissance des différents paquets d'activités réalisées avec chaque type de bénéficiaire.

Le travail de documentation a beaucoup aidé l'équipe à comprendre au mieux le projet et faciliter la revue de la méthodologie et la conception du questionnaire d'enquête.

Avant l'enquête de terrain proprement dite, l'évaluation a procédé à la vérification des différentes sources informant l'exécution des activités du projet. Les documents ci-après ont été vérifiés afin de prouver l'effectivité des actions sur le terrain (liste non exhaustive) :

- Les preuves de réception des semences, engrais, insecticides, fumier etc. de la part des bénéficiaires ;
- Liste de présence aux formations en gestions des exploitations et liste de présence aux formations sur les techniques d'agro-écologie
- Statistiques de surface de production par année que le projet a réalisée
- Preuve d'existence d'une ligne de commercialisation (organisation, d'élaboration livraison par exemple)
- Statistique de vente par agriculteur/ Registre de vente de chacun par campagne
- Modules des formations élaborées (formation en gestion, agro-écologie)
- Rapport d'installation du système d'irrigation.

II.2. Outils de collecte d'information et application mobile

Des informations recueillies au cours des réunions et étude documentaire, un total de 55 questions a été mise en place en fonction des objectifs spécifiques du projet. Ces outils ont ensuite été intégrés dans l'application mobile ODK Collect (Open Data Kit collect), connecté

au serveur MODA du Programme Alimentaire Mondiale, dans l'optique de faciliter la collecte des données.

Les bénéficiaires ainsi que les gestionnaires du projet ont été séparément interviewés à l'aide d'un questionnaire élaboré à cet effet et inséré dans une application mobile appelé ODK collect (Open data Kit collect), en se basant sur les indicateurs présentés dans le cadre logique du projet et pour mieux recueillir leur point de vue quant au processus de mise en œuvre du projet.

II.3. Enquête sur le terrain

La zone d'intervention du projet est située à Ngombe-Lutendele. C'est dans cette région que 50% des bénéficiaires du projet ont aléatoirement été choisis pour être interviewés par l'équipe d'évaluation (tableau 1). Par ailleurs, une enquête à travers le questionnaire directement adressé aux bénéficiaires a été réalisée. Les questionnaires ont été regroupés en fonction des trois (3) principaux objectifs spécifiques à savoir :

1. La promotion de l'accès des femmes, en toute équité, aux facteurs de production et aux infrastructures qui améliorent leurs conditions de travail et augmentent leur participation au processus de production.
2. Renforcement de tissu productif agricole sur la base de l'égalité des sexes et l'amélioration des conditions de vie des familles bénéficiaires.
3. Pertinence du projet.

La somme d'informations rassemblées au cours de l'enquête, des observations et études des divers sources de vérification, ont permis d'établir le bénéfice apporté par cette intervention à la faveur des bénéficiaires et de leurs ménages.

Table1. Liste des bénéficiaires interviewés

	Nom et Poste-Nom	Sexe	Profession	Adresse
1	Kizika Régine	Féminin	Maraîchère	Av, Kanga, numéro 5bis, q/Koweït,c/Mont Ngafula
2	Malemba Mansoni Francine	Féminin	Maraîchère	Sidi, numéro 4, q/kimbwala c/ Mont Ngafula
3	Naku Marie	Féminin	Maraîchère	Av,Tshiela numéro 1bis,q/kimbwala,c/ Mont Ngafula
4	Nzuzi Mbambi Wivine	Féminin	Maraîchère	Avenue Manège, numéro 5, quartier Kimbwala, Commune,Mont-Ngafula
5	Tomakukaila Marie	Féminin	Maraîchère	Copine Ngudibaka
6	Bibi Vidula Ferdinand	Masculin	Maraîcher	Marié Bukaka numéro 10/Q/Ngombe lutendele,c/ Mont ngafula
7	Mingiola David	Masculin	Maraîcher	Ngudiabaka
8	Nzuzi Kimbangu	Masculin	Maraîcher	Av,Marié Bukaka, numéro 47,q/Koweït, c/mont ngafula
9	Bayundukidi Bakoda Françoise	Masculin	Maraîcher	Av. Sankuru 179, kimbwala, commune de Mont Ngafula
10	Nzola Makanda Jean-Pierre	Masculin	Maraîcher	Sefu N°4, kimbwala, Mont ngafula
11	Binga Teka JINETTE	Féminin	Maraîchère	Sankuru n° 132, kimbwala. Mont ngafula
12	Katembo Mundenga Thierry	Masculin	Maraîcher	Ngombe Mont ngafula
13	Viku Dingudingoma Charlotte	Féminin	Maraîchère	Mobutu 37 Bis, kimbwala, Mont ngafula
14	Balonga Wamba Ernest	Masculin	Maraîcher	Kasongolunda N°3, Mont ngafula
15	Nzunzi Lenga	Féminin	Maraîchère	Koweït, mont ngafula, Ngaliema
16	Makoko Moyengo Pascal	Masculin	Maraîcher	Du Fleuve n°2, mbudi, CPA, mont ngafula. C/Ngaliema
17	Basikwele Marie	Féminin	Maraichère	Avenue Kitwidi numéro 10, commune mont ngafula, quartier kimbwala
18	Pemba Beni	Masculin	Maraîcher	Avenue NGWIZANI n°34, quartier : Koweït, Commune de Mont ngafula
19	Kasidimoko Ngandu Emile	Masculin	Agriculteur	Avenue Kudinga n°13, Mbudi, Mt Ngafula
20	Muesa Mwanango	Féminin	Agricultrice	Makamundilu n°13, Mt Ngafula
21	Miezi Minkuwu	Féminin	Agricultrice	Avenue Ngudibaka, Koweït, Mt Ngafula
22	Kinkuma Wanga Charles Philippe	Masculin	Maraicher	Gombe makabundilu
23	Likitsha Ombaro Pellagie	Féminin	Maraichère	Mbudi, 2 avenue atshina, safricas
24	Munkeni Veronique	Féminin	Maraichère	14 avenue la source, Mbudi
25	Misuna Sofi	Féminin	Maraichère	Ngudiabaka

II.4 Critères d'évaluation

Au cours de la présente évaluation, six principaux critères ont permis d'établir le bénéfice de l'intervention vis-à-vis des ménages bénéficiaires. Il s'agit notamment de : (1.) La pertinence de l'intervention, (2.) De l'efficacité et l'efficience dans l'implémentation du projet, (3.) La durabilité, (4.) La cohérence ainsi que (5) le degré d'influence de l'intervention par rapport aux besoins et aux priorités des groupes cibles, (6) le degré de réalisation des objectifs etc.

II.5 Analyse des informations collectées

Les données recueillies ont été directement saisies sur terrain à travers ODK. Au cours de cette phase, ces données ont été consolidées et analysées en utilisant des moyens statistiques rassemblés dans le logiciel SAS entreprise-guide. Les pourcentages ont été calculés en rapportant les paramètres étudiés sur le nombre total des bénéficiaires du projet. L'analyse des indicateurs du cadre logique est illustrée dans le présent rapport par des tableaux et présentations graphiques.

III. Résultats d'évaluation

III.1 Planification de l'intervention

L'intervention s'est concentrée sur la population rurale de Ngombe-Lutendele et focalisée sur la production des cultures maraîchères, grâce au financement de la Mairie de Bilbao en Espagne, pour une durée exacte de 30 mois, soit du 01 octobre 2017 au 31 mars 2020. Mais à cause de l'émergence de la pandémie à Covid-19 et des restrictions de déplacement, le projet a été rallongé jusqu'en décembre 2020 pour faire l'évaluation. Initialement prévue sur une période de 30 mois, le projet a été réalisé sur 39 mois. Ce retard dans l'exécution a affecté seulement la fin du projet parce qu'il manquait l'évaluation. Ainsi, l'évaluation prévue en Mars 2020 ne se réalise qu'en novembre-décembre 2020.

Au total 35 femmes (70%) et 15 hommes (30%), de deux localités péri-urbaines de la ville province de Kinshasa dans la commune de Mont-Ngafula à savoir Lutendele et Ngombe ont bénéficié de l'action.

La programmation des activités a été réalisée par campagne, soit 4 campagnes pour toute la durée du projet.

III.2. Bilan des réalisations technique du Projet

Informations d'ordre général

De 25 bénéficiaires interviewés, soit 50% des bénéficiaires qui constituait notre échantillon, les caractéristiques ci-après ont été retenues (figure 1).

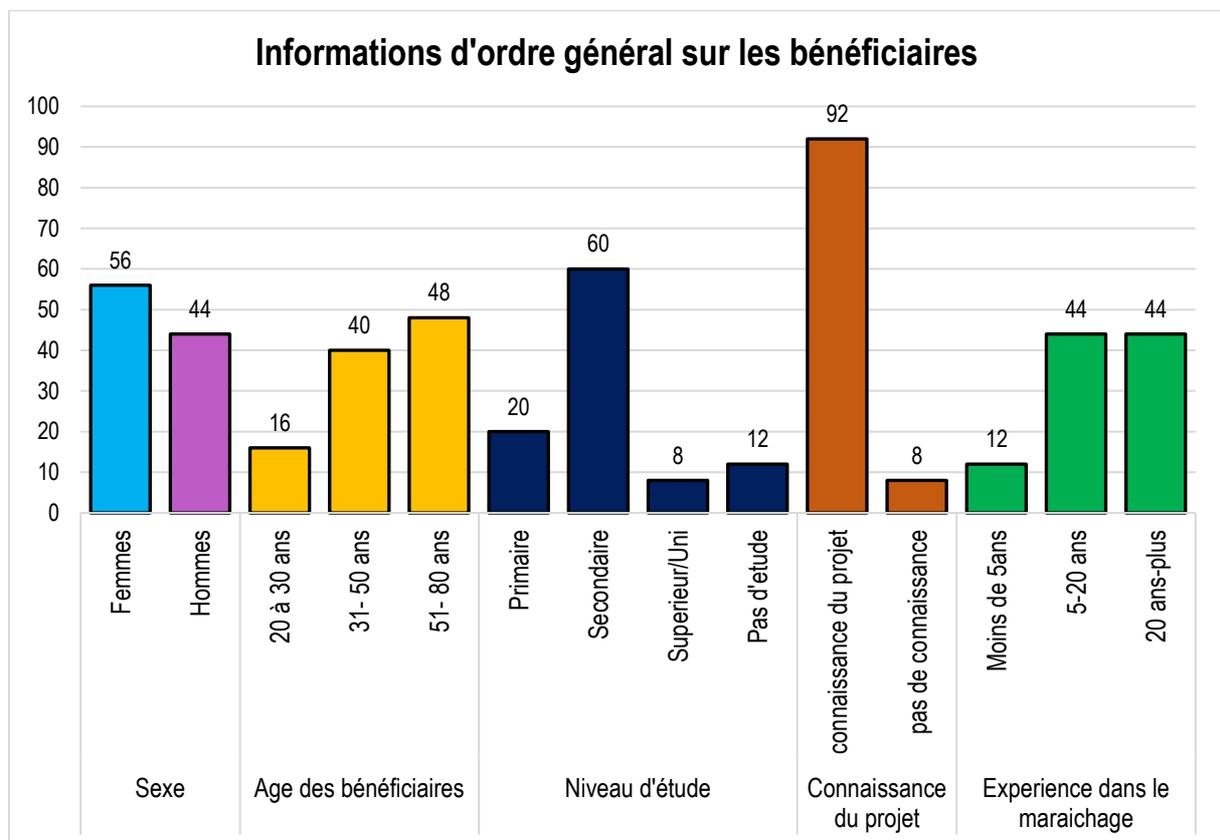


Figure 1. Information générale sur les bénéficiaires

Ayant utilisé un échantillonnage aléatoire, les maraichers présents dans leurs champs ont directement été interrogés. Ainsi, 56% des bénéficiaires interrogés étaient des femmes (une bonne partie était dans le marché en train de vendre la récolte) et 44% des hommes (dans le temps de commercialisation, les hommes sont plus sur le terrain pour sécuriser et éviter les vols). Les bénéficiaires interrogés avaient entre 20 et 80 ans principalement ayant réalisé que l'étude secondaire et ayant une connaissance assez approfondit du projet (92%).

En ce qui concerne leur expérience du maraichage, pour 44% des bénéficiaires, ont une expérience de 5-20 ans, tandis que pour 44% ont une expérience de plus de 20 ans, ce qui constitue en même temps une force et une faiblesse pour la transmission des connaissances.

100% des bénéficiaires interrogés ont affirmés avoir reçu des formations théoriques en Technique agricole, en gestion et Marketing, en droit particulièrement sur les aspects associatifs et en agro-écologie pour la protection de la biodiversité, bref de l'environnement.

III.2.1 Évaluation de l'atteinte des indicateurs de succès du projet

IR 1 : 35 femmes et 15 hommes agriculteurs de Lutendele et Ngombe augmentent leurs capacités de production et la gestion des ressources productives (terre, eau) et de l'environnement pour une plus grande productivité et une viabilité environnementale à long terme.

Pendant l'enquête, l'évaluation s'est intéressée à la participation des femmes dans les différentes phases du projet. Tous les bénéficiaires interviewés, estiment que 70% des personnes ayant participées au projet ont été de sexe féminin. Et ont produits essentiellement des légumes fruits (aubergine, gombo, tomate, concombre, courgette). L'augmentation de la capacité de produit traduit par la quantité en Kg des produits récoltés est rassemblée dans le graphique suivant :

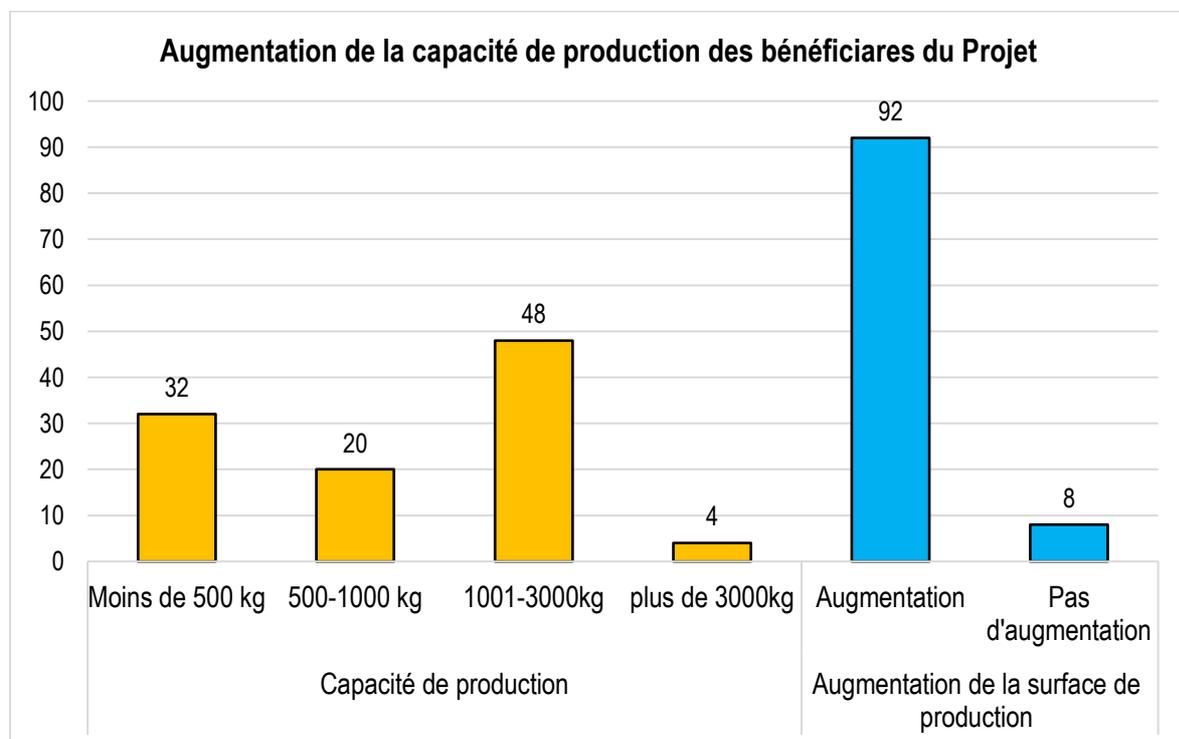


Figure 2. Évolution de la capacité de production.

Selon les résultats de l'enquête, 92% des bénéficiaires ont vu leur capacité de production augmentée, mais de manière assez variable. Pour 20% des bénéficiaires, une augmentation de 500-100Kg a été observée, tandis que pour 48% l'augmentation de 1001-3000Kg a été observée. Seule 4% des maraichères ont augmenté leur production au-delà de 3000Kg. Cet indicateur dépend étroitement de la disponibilité des terres agricoles. Si la majeure partie d'agriculteurs disposaient de leur propre terrain de production, Ils augmenteraient facilement leur surface de production, par conséquent leur capacité de production.

Les résultats montrent aussi que l'augmentation des capacités de production se traduisant par l'augmentation des surfaces emblavées, a commencé dès la seconde campagne de production, soit en 2018.

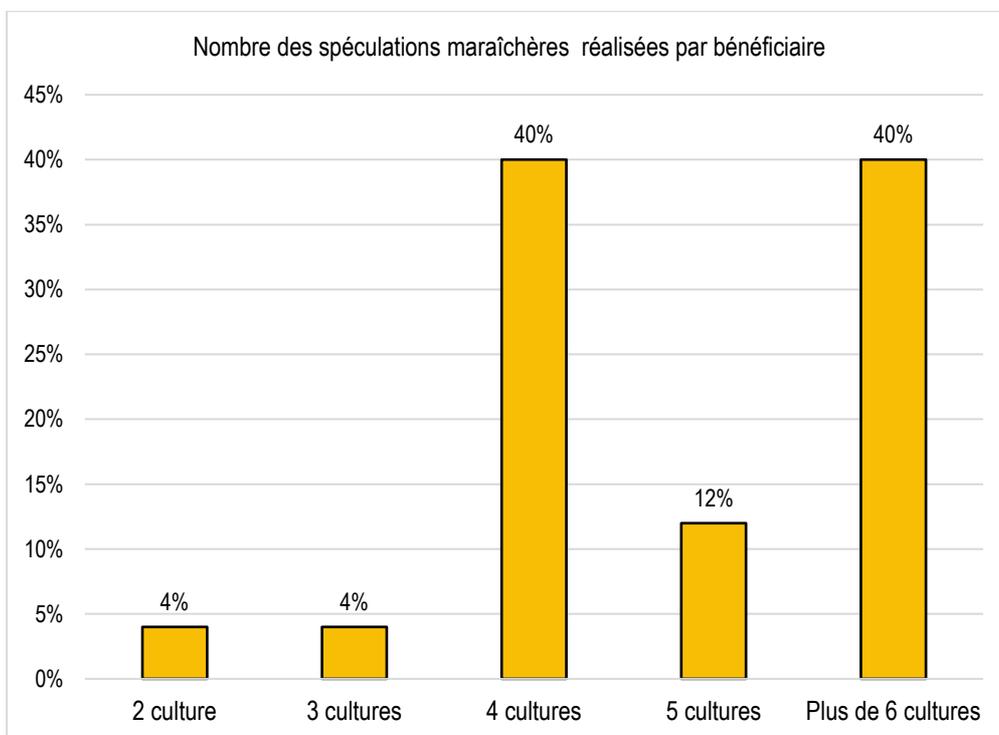


Figure 3. Nombre des cultures réalisées par les bénéficiaires au cours du projet.

Dans les indicateurs du projet, il est prévu qu'à partir de la deuxième campagne les maraichères diversifient leur production agricole. D'après l'évaluation réalisée ici, 92% des bénéficiaires produisent plus de 3 cultures dès la deuxième année (Figure 3). La majorité des maraichères (soit 40%) produisent plus de 6 cultures, comprenant principalement des légumes fruits dont l'Aubergine, Tomate, Courgette, Poivron, Concombre, piment piquant, Gombo (tableau 2 ci-

après. Les maraichers combinent parfois avec les légumes feuilles pour une meilleure rotation des cultures.

Tableau 2 : Nombre moyen des spéculations réalisées par chaque bénéficiaire

	Nom du maraicher	Culture 1	Culture 2	Culture 3	Culture 4	Culture 5	Culture 6	Culture 7	Culture 8
1	Kizika Régine	Aubergine	Courgette	Oseille	Concombre	Tomates			
2	Malamba francine	Concombre	Piment	Courgette	Gombo				
3	Naku Marie	Concombre	Aubergine	Cougette	Aubergine Africaine				
4	Nzuzi mbambi wivine	Gombo,	Concombre	Couregtte	Aubergine africaine	Oseille			
5	Tomakukaila marie	Amarante	Piment	Aubergine	Courgette	Tomates	Concombre		
6	Bibi vidula ferdinand	Amarante	Piment	Aubergine	Courgette	Tomates	Concombre		
7	Mingiila david	Tomates	Aubergine	Piment	Amarante	Concombre	Courgette		
8	Nzuzi kimbangu	Tomates	concombre	Aubergine	Legumes feuilles				
9	Bayudikidi Bakoda française	Aubergine	Concombre	Gombo	Tomate				
10	Nzola Makanda Jean-Pierre	Tomate	Courgette	Piment	Poivron				
11	Binga Teka JINETTE	Aubergine	Concombre	Poivron	Piment				
12	Katembo Mundenga Thierry	Aubergine	Piment						
13	Viku Dingudingoma charlotte	Tomate	Aubergine	Piment					
14	Balanga Wamba Ernest	Aubergine	Gombo	Piment	Légumes feuilles				
15	Tantu Lumikiti Pierre	Aubergine	Concombre	Gombo	Aubergine africaine				
16	Makoko Moyengo Pascal	Aubergine	Gombo	Piment	Tomate				
17	Basikwele Marie	Aubergine	Tomate	Gombo	courgette	pastèque	Piment	Poivron	autres legumes feuilles
18	Pemba Beni	Tomate	Piment	Gombo	Concombre	Courgette	Pastèque	Piment	
19	Kasidimoko Ngandu Emilin	Aubergine	Tomate	Gombo	Piment	Courge	Courgette	Pastèque	autres legumes feuilles
20	Muesa Mwanango	Piment	Pastèque	concombre	Courgette	autre legume	Tomate		
21	Makoso Pascal	Aubergine	Tomate	Piment	Courgette	Concombre			
22	Kinkuna wanga Charles Philippe	Piment	Aubergine	Concombre	Aubergine africaine	Courgette	Poivron		
23	Likitsha ombaro pellagie	Piment	Concombre	Aubergine	Aubergine africaine	Tomate	Courgette	Concombre	
24	Mukendi veronique	Aubergine	Gombo	épinard	Oseille	Courgette	Concombre		
25	Misuna sofi	Aubergine	Gombo	épinard	Oseille				

IR 2 : 35 femmes et 15 hommes de Lutendele et Ngombe ont accès aux facteurs de production pour développer une agriculture plus productive (avec des excédents commercialisables) et améliorer les conditions de vie de leurs familles.

Le projet a distribué au début de chaque campagne des intrants agricoles, notamment des semences. L'ensemble, soit 100% des bénéficiaires interviewé affirment avoir reçu au moins 17 sacs de fiente de poule et des semences au début de chaque campagne. Mais les matériels aratoires notamment, la houe, la machette, la binette, le râteau, n'ont été distribués qu'au début du projet, soit à la première campagne.

Les sources de vérifications, notamment les listes des bénéficiaires certifiées, par signature, la réception de matériel, ont été étudiées et montrent l'atteinte de cet indicateur.

IR 3 : 35 femmes et 15 hommes agriculteurs de Lutendele et Ngombe augmentent leur niveau de revenu

L'augmentation du revenu des ménages agricole constitue le plus grand défi à révéler particulièrement de ces zones où les populations vivent avec moins d'1\$ par jour. Dans le cadre de ce projet, 82,2% des bénéficiaires ont augmenté la superficie de production dès la seconde campagne de production suite à la facilité d'arrosage et à la disponibilité des intrants agricoles et 92,6% des bénéficiaires estiment que leur capacité de production a augmenté par conséquent leur revenu (figure 2). En plus l'analyse du revenu des ménages montre qu'au cours de la première campagne 60% des bénéficiaires ont augmenté leur revenu de 30 à 150\$, ceci pourrait s'expliquer par l'engouement au début du projet, mais à la seconde campagne 40% des bénéficiaires augmentent leur revenu de 30 à 150\$ alors que 32% augmentent de 150\$ à 300\$ au cours de la seconde campagne. (Figure 4).

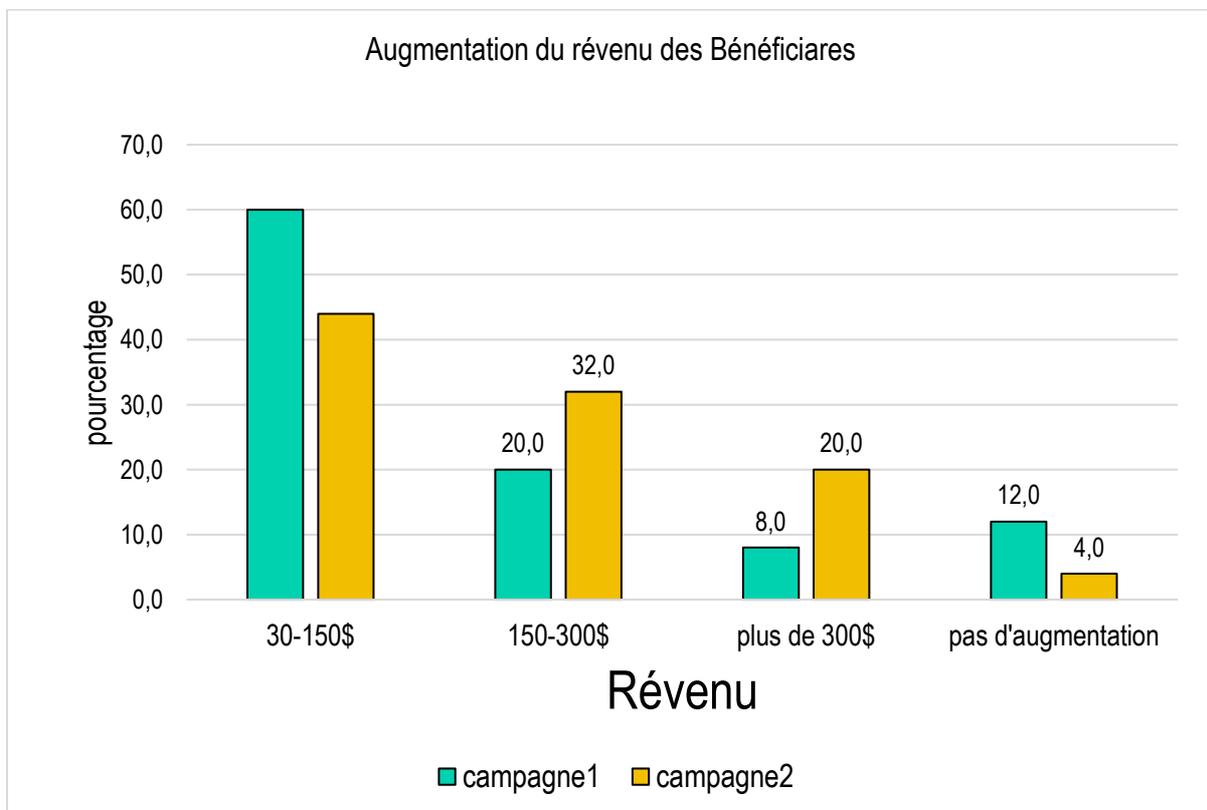


Figure 4. Augmentation du revenu des bénéficiaires

Le surplus de revenu obtenu de la production agricole est utilisé à plusieurs fins. Au moins pour 80% des bénéficiaires, par souci de pérennisation de l'activité agricole considérée comme leur profession, près de 50% de ce surplus de revenu est d'abord réinvesti dans l'activité agricole par l'acquisition des intrants agricoles comme les semences, les engrais organiques, les pesticides et parfois réinvesti dans une activité agricole connexe comme l'élevage des porcs ou la pisciculture. Les autres affectations du surplus de revenu sont présentées dans l'encadré 1 ci-dessous.

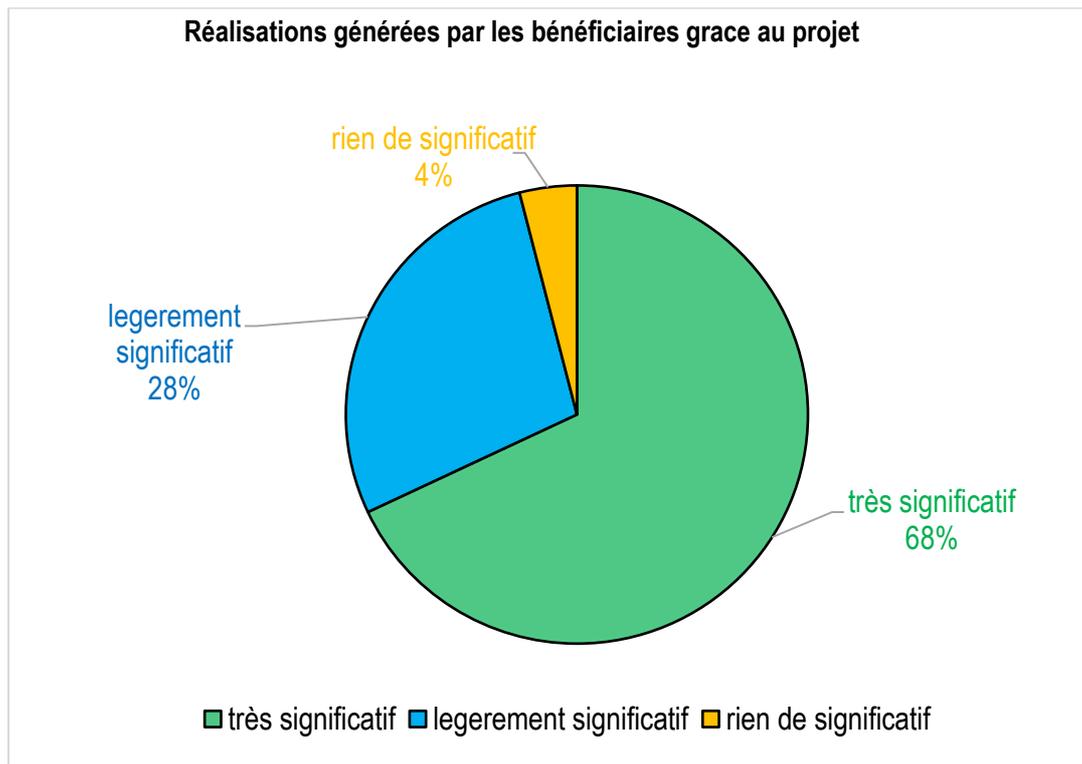


Figure 5. Réalisations générées par les bénéficiaires grâce au projet

Encadré 1 : Valorisation du surplus de revenu

Majeure réalisation des bénéficiaires partant du surplus de revenu est :

1. Acquisition de terre (achat de parcelle d'habitation, location de terre agricole)
2. Construction de la maison d'habitation
3. Prise en charge des frais d'entretien ou de modification de son habitation
3. Scolarisation des enfants
4. Épargnes
5. Achat des intrants (semences, pesticides, engrais organique et minéral) et refinancement de l'activité agricole : **80%**
6. Financement des autres projets de production agricole et/ ou élevage. Extension des activités agricoles par financement des autres secteurs comme financement d'un élevage, construction des étangs piscicoles,)
8. Achat des meubles et matériel connexe pour la famille (achat machines diverses),
9. Santé de la Famille ;
10. Financement des évènements ponctuels comme le deuil et le mariage

IR 4 : Les femmes de la région deviennent autonomes et leur reconnaissance se développe tant dans la famille que dans la communauté.

La participation des femmes à ce projet leur a permis de s'autonomiser, grâce aux ressources générées par leur activité agricole et surtout grâce à l'épargne. Aussi, le plus grand nombre de bénéficiaire étant femmes, elles ont eu la facilité de s'exprimer et de participer réellement à la prise de décision au niveau de l'Union des maraichères mise en place à la fin du projet, ce qui explique même la participation des femmes à la présidence de cette Union de maraîchers.

En plus de ce qui précède, les femmes ayant participé au projet ont acquise des connaissances sur la gestion des exploitations agricoles, les techniques de production agricole et aident même les autres femmes de la région à réaliser leur production. Ces femmes bénéficiaires du projet constituent quelques sortes les leaders dans leur communauté.

III.2.2. Évaluation selon les critères qualités du projet

Pertinence

Depuis sa création, le CECFOR œuvre principalement dans trois secteurs : l'agriculture, la santé et la formation professionnelle, en intégrant la promotion des femmes grâce au développement d'activités de formation à l'autonomisation qui cadre avec les actions prioritaires du programme d'urgence multisectoriel du ministère d'agriculture concernant : la relance des centres de production semencière et le renforcement des mesures de soutien aux populations rurales.

De même, les résultats attendus au projet s'alignent bien à la politique nationale du développement agricole de la RDC. En ce qui concerne la zone d'intervention, l'ensemble des dispositions du projet est bien adéquat avec les besoins des communautés des 2 localités bénéficiaires de Mont-Ngafula à savoir Ngombe et Lutendele, d'où l'adhésion des bénéficiaires, dont ceux les plus vulnérables, dans la démarche de mise en œuvre du projet.

En effet, la commune de Mont-Ngafula est une zone périphérique de Kinshasa, constituée de collectivités nées de manière anarchique à la suite de la migration des campagnes vers la ville. Des familles entières y ont cherché du travail et de meilleures conditions de vie.

La population de la commune de Mont-Ngafula s'élève à environ 294 904 habitants (données du dernier recensement, 2011), avec ses 16 quartiers, certains ruraux dont Ngombe et Lutendele (sans infrastructure d'eau ni électricité et avec des conditions d'habitat précaires) et d'autres semi-urbains.

C'est l'une des communes les plus grandes et les plus peuplées de Kinshasa. Les habitants de la zone se consacrent à une agriculture qui ne couvre pas leurs propres besoins et qui n'alimentent pas à suffisance la commune de Mont-Ngafula (Minplan, 2009).

D'après la figure ci-dessus (Figure 6), 96,3 % des bénéficiaires se sont fortement impliqués dans l'exécution du projet et seulement 3,7% y sont moyennement impliqués. Cet indicateur explique l'élan post projet, où les bénéficiaires ont décidés de se regrouper en association.

Couverture

Le projet a prévu une couverture totale de tous les bénéficiaires par la mise en place d'une équipe facilitant l'augmentation de la capacité de production.

La couverture opérationnelle du projet est justifiée par les dispositions adoptées suivantes :

- La distribution des intrants agricoles,
- Le suivi des activités des bénéficiaires,
- La mise en place d'un système d'irrigation.

Signalons que le projet à priorisé les femmes.

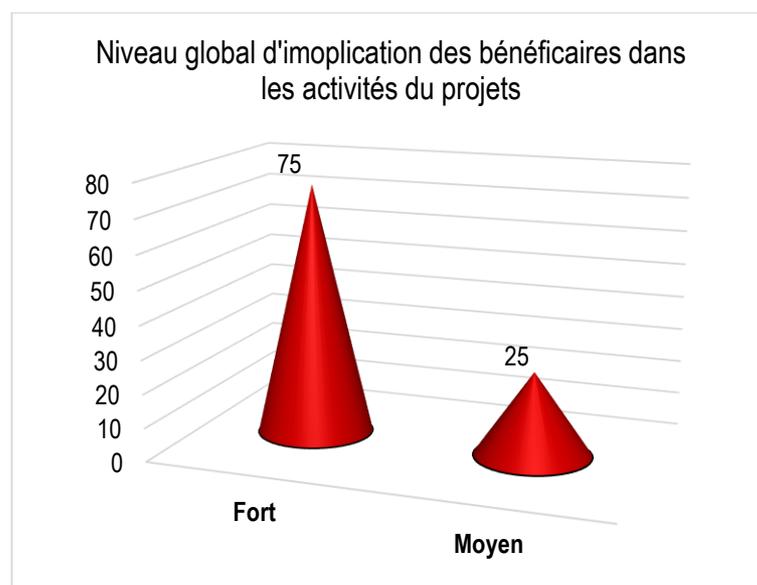


Figure 6. Niveau d'implication des bénéficiaires dans le projet

De manière globale, 75% des bénéficiaires se sont fortement impliqués dans le projet et 25% se sentait moyennement impliqués dans le projet. Aucune faible implication n'a été révélée et 100% des bénéficiaire estime être très satisfait du projet.

Efficacité et impact

Le projet a permis aux bénéficiaires d'augmenter leur capacité de production. Le dynamisme de l'équipe mise en place a permis de faire le suivi pendant les différentes campagnes du projet. Cela concerne également les différentes distributions des intrants agricoles et la mise en place du système d'irrigation. En outre, le projet « *Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo* » a facilité à 80% l'intégration des femmes et ménages les plus en difficulté économique dans le développement.

Par rapport aux formations, le projet a impacté à 100% les activités de 36% des bénéficiaires. Pour 44% des bénéficiaires, le projet a impacté à 75% leur travail quotidien, 16% de bénéficiaires estime que leur activité a été impacté à 65% et seul 4% de bénéficiaires estime que le projet à impacté à 50% l'activité de production qu'ils réalise. Donc de manière globale, à la fin de ce projet, il est clair que 96% des bénéficiaires ont perçu un effet positif de 65 à 100% dans leurs activités comme l'indique l'histogramme ci-après (Figure 7).

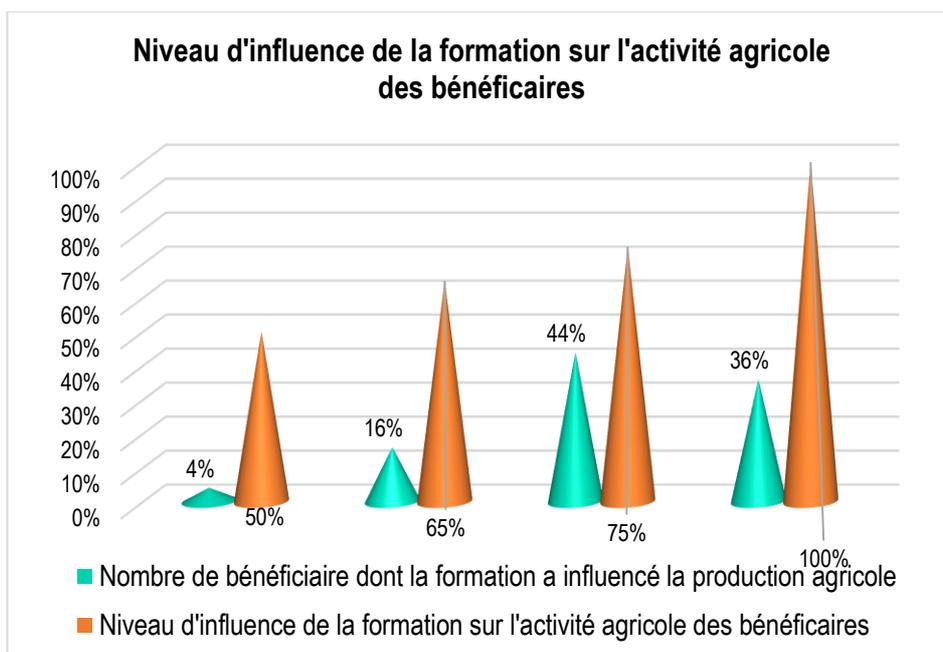


Figure 7. Influence des formations dans l'activité de production agricole

Les résultats présentés sur ce graphique montrent clairement que pour 96% des bénéficiaires, affirment avoir acquis des compétences en matière de production, gestion des exploitations agricoles et de droit et utilisent ces connaissances pour l'amélioration de leur travail quotidien (Figure 7).

Durabilité

Le système d'irrigation acquis par les bénéficiaires promet la stabilité de la production pour une période assez large de 10 ans en moyenne. Le système de cotisation adopté par le groupe des bénéficiaires permettra le maintien de ce système d'irrigation, grâce aux entretiens et réparations éventuels. L'accès à un système d'épargne conséquent sécurise le capital de production agricole de chaque bénéficiaire du projet.

Aussi, ceux qui ont déjà adopté ce système d'irrigation vont le perpétuer et resteront les personnes de référence.

L'application continue des différentes techniques apprises lors des différentes sessions de formation dépendra étroitement des motivations du groupe de bénéficiaires et surtout du leadership des personnes à sa tête. Mais, l'union de maraichers constitue un des piliers de la durabilité des actions de ce projet.

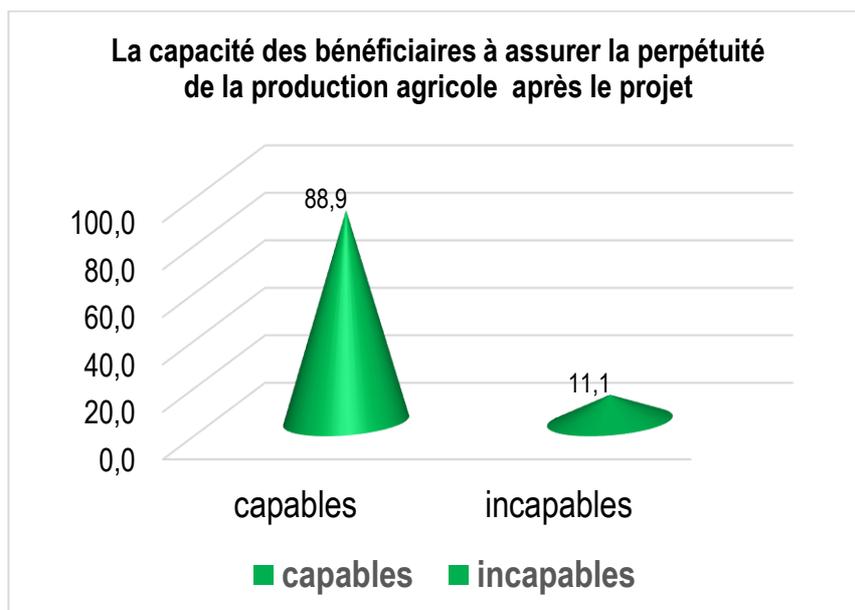


Figure 7. Capacité des bénéficiaires à assurer la perpétuité de la production agricole après le projet

D'après la figure ci-dessus, 88,9% des bénéficiaires sont capables de continuer à produire les mêmes quantités après le projet tandis que, 11,1% seulement en sont incapables.

Aussi les agriculteurs se sont constitués en association en vue de faire face aux défis communs. Cet aspect permet qu'ils s'encouragent mutuellement et continuent le travail. Néanmoins la plupart (80%) estiment que CECFOR devrait continuer à les appuyer pendant encore une année, le temps nécessaire à la consolidation de la vie associatif puisque dans la zone (Ngombe-Lutendele) aucune ONG n'est intervenue jusqu'à présent et l'esprit associatif est juste en train de naître avec ce projet.

Tableau des indicateurs

Le tableau qui suit récapitule les valeurs des indicateurs d'effet escompté à la fin du projet.

Résultats attendus	Indicateur par resultat attendu	Valeur cible à la fin du projet	Valeur obtenue
R1. 35 femmes et 15 hommes agriculteurs de Lutendele et Ngombe augmentent leurs capacités de production et la gestion des ressources productives (terre, eau) et de l'environnement pour une plus grande productivité et une viabilité environnementale à long terme.	IND 1 R1 Au moins 80 % des participants qui ont reçu une formation en techniques agricoles pendant six mois (trois mois par an) obtiennent un score supérieur à sept lors des tests.	Au moins 80%	100% des bénéficiaires confirment avoir reçu la formation en technique de production agricole, gestion -marketing, droit et agro-écologie
	IND 2 R1 Au moins 80% des participants qui ont reçu une formation en gestion et en comptabilité pendant les 4 mois du projet (à partir du 3ème mois de mise en œuvre), obtiennent une note finale supérieure à 7 aux examens.	Au moins 80%	79% des participants ont reçu une note moyenne de 7 aux évaluations quant à la formation en marketing et gestion. (Au total 43 bénéficiaires ont participé de manière constante aux formations et 34 ont réussi avec la note de 7).
	IND 3 R1 Au moins 80 % des participants qui ont été formés à la protection de l'environnement pendant 2 mois (en deuxième année) obtiennent une note finale supérieure à 7 aux examens.	Au moins 80%	94% des participants ont reçu une note moyenne de 7 aux évaluations quant à la formation en protection de l'environnement et agro-écologie
	IND 4 R1 Au moins 80 % des bénéficiaires ont des exploitations d'une taille moyenne de 0,2 hectare la première année, de 0,25 hectare la deuxième année et de 0,4 hectare la troisième et quatrième année de production.	Au Moins 80%	100% des bénéficiaires ont une exploitation agricole d'une taille de 0,3 ha à la fin du projet. Près de 30% ont en moyenne 1 ha de production.

	IND 5 R1 Au moins 80 % des bénéficiaires ont un niveau de productivité de 1 tonne lors de la première campagne et de 2 tonnes à partir de la deuxième campagne de production. 5 à 10 % de la production est destinée à l'alimentation des familles bénéficiaires.	Au moins 80%	80% des bénéficiaires ont produit en moyenne 1,75 Tonnes de légumes fruit à la seconde campagne
R2. 35 femmes et 15 hommes de Lutendele et Ngombe ont accès aux facteurs de production pour développer une agriculture plus productive (avec des excédents commercialisables) et améliorer les conditions de vie de leurs familles.	IND 1 R2 Au cours des quatre saisons de production du projet, 35 femmes et 15 hommes agriculteurs ont reçu des intrants pour le développement de leur activité de production agricole.	100%	100% des bénéficiaires ont reçu des intrants agricoles constitué de (Houe, semences, fiente, etc.) au cours de 4 campagnes de production agricole
	IND 2 R2 Les 35 femmes bénéficiaires, ainsi que 15 hommes ayant de sérieuses difficultés d'irrigation, ont installé des systèmes d'irrigation dans leurs fermes et une meilleure disponibilité de l'eau pour développer une agriculture productive.	50 bénéficiaires soit 100%	100% des bénéficiaires interrogés ont reçu un dispositif d'irrigation dans leur champ. Mais ces derniers ont affirmé que près 95% des bénéficiaires ont reçu le système d'irrigation dans leur champ, le 5% est constitué des maraichers ayant pas de terrain de production propre
	IND3 R2 Les 35 femmes et 15 hommes de Lutendele et Ngombe produisent un minimum de trois produits agricoles pour un meilleur rendement de leur activité productive.	Minimum 3 produits agricoles	92,5% ont cultivés plus de 3 spéculations. Soit 40,7% ont cultivés 4 spéculations, 7% ont cultivés 5 spéculations et 44,4% on eut à cultiver plus de 6 spéculations
	IND4 R2 10 jeunes chômeurs travaillent dans les fermes des 35 femmes en tant qu'assistants dans le processus de production (labour, soins aux cultures, transport des marchandises, etc.)	10 jeunes	85% des bénéficiaires emplois 1 à deux personnes
	IND 1 R3 Au moins 80 % des participants qui ont reçu une formation en marketing pendant deux mois (1 mois par an) obtiennent une note supérieure à sept aux examens finaux.	Au Moins 80%	75% des participants aux formations en marketing obtiennent une note supérieure à sept aux examens finaux.

<p>R.3. 35 femmes et 15 hommes agriculteurs de Lutendele et Ngombe augmentent leur niveau de revenu</p>	<p>IND 2 R3 Au moins 80 % des bénéficiaires vendent en moyenne 1 tonne au cours de la première année de production et 2 tonnes à partir de la deuxième.</p>	<p>Au moins 80% vende une tonne</p>	<p>81,4% des bénéficiaires ont vendu en moyenne 1,75 tonnes de légumes à partir de la deuxième campagne</p>
	<p>IND3 R3 Au moins 80 % des bénéficiaires ont un revenu de 150 dollars par mois lors de la première campagne et de 300 dollars par mois à partir de la deuxième campagne de production.</p>	<p>Au moins 80% des bénéficiaires ont un revenu de 300\$ la campagne deux</p>	<p>En moyenne 77,8% de bénéficiaire ont un revenu de 150 à 300\$ au cours de la seconde campagne</p>
<p>R.4. Les femmes de la région deviennent autonomes et leur reconnaissance se développe tant dans la famille que dans la communauté</p>	<p>IND1 R4 35 familles disposent d'infrastructures d'irrigation grâce au travail des femmes.</p> <p>IND 2 R4 35 familles ont accès à des connaissances et à des compétences pratiques en matière d'entrepreneuriat productif agricole grâce au travail des femmes.</p> <p>IND 3 R4 6 femmes leaders formées par le projet, font partie du comité de coordination, travaillent à la promotion et au suivi de l'impact des différentes zones du projet auprès des familles de la région, sont membres actifs du conseil d'administration des agriculteurs de la zone Ouest de Kinshasa (UMCKO).</p> <p>IND 4 R4 Les 35 femmes protagonistes sont membres du conseil d'administration des agriculteurs de l'ouest de Kinshasa (UMCKO).</p>	<p>35 familles</p> <p>35 familles</p> <p>6 femmes formées</p> <p>35 femmes membre de UMKO</p>	<p>40 familles disposent d'infrastructures d'irrigation</p> <p>Respectivement 25 et 29 familles, à travers les femmes ont un accès à des connaissances et compétences pratiques en matière d'entrepreneuriat et gestion des exploitations agricoles.</p> <p>6 femmes : BAYUNDUKIDI Françoise, BASIKUELE Marie, LIKITSA Pélagie, BINGA Ginette, NZUZI Wivine et MISUNA Sophie.</p> <p>35 femmes protagonistes ont intégrées le Conseil d'Administration de l'association agricole de Ngombe-Lutendele. UMKO a connu des difficultés et a été dissous pendant la période de mise en œuvre de ce projet. Dès lors, UMKO est substitué par L'Association des maraichers de Ngombe-Lutendele.</p>

Risques et difficultés rencontrées

Au cours de la mise en Œuvre de ce projet : « *Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo* », certaines difficultés ont été observées en même temps du côté de gestionnaire du projet mais aussi du côté des bénéficiaires. Néanmoins les mesures d'atténuations ont été mise en place afin de réduire les perturbations éventuelles.

1. bénéficiaires :

- Les pertes de production, bien que faible, ont été causées majoritairement par les conditions climatiques, particulièrement les pluies abondantes, entraînant des inondations,
☞ **Mesure d'atténuation** : Application des techniques agricoles apprises, notamment protection des germoirs et pépinières, développement et usage des abrits, etc.
- La fluctuation de prix de vente des produits récoltés, ce qui a aussi encouragé les bénéficiaires à se constituer en association afin de relever les défis communs ;
- Le circuit de commercialisation et le moyen de transport.
☞ **Mesure d'atténuation** : encourager les cultures réaliser en contre saison et mobiliser les connaissances en technique de marketing et commercialisation.
- Le vol des biens produits
☞ **Mesure d'atténuation** : organisation d'un mécanisme de surveillance de champ au moment de la récolte. Les bénéficiaires devraient parfois passer leur nuit au champ pour surveiller leur production.

2. Gestionnaire du projet :

Au cours de la durée d'exécution du projet les difficultés et risques se sont fait sentir, mais le projet a usé des mécanismes d'atténuation du risque, il s'agit notamment :

- Risque financier : la fluctuation du taux d'échange a entraîné des fortes variations dans le budget par conséquent des pertes de budget ont été ressenties.
☞ **Mesure d'atténuation** : pour diminuer les écarts, la justification des dépenses du projet a été réalisée en dollars USD.
- Les plaintes de bénéficiaires pour le vol de la production :
☞ **Mesure d'atténuation** : (i) un système de gardiennage a été mise en place afin de limiter le vol. Aussi pour atténuer le vol, (ii) le projet a fait intervenir le pouvoir local, notamment le chef coutumier et des notables de la contrée pour arrêter si pas dénoncer les présumés voleurs.

Conclusion

Le projet « *Programa de mejora de la producción en población agrícola y empoderamiento de mujeres, República Democrática de Congo* » ou « Programme pour améliorer la production de la population agricole et autonomiser les femmes, République Démocratique du Congo » financé par la mairie de BILBAO en Espagne et mise en œuvre par mise en œuvre par FUNDACION INNOVACION SOCIAL DE LA CULTURA F.I.S.C- KULTURAREN SOZIAL BERRIKUNTZA ERAKUNDEA K.S.B.E à travers CECFOR , exécuté du 01 octobre 2017 au 31 décembre 2020 avait pour principaux objectifs : (i) développer des actions de formation, d'appui et de conseil qui renforcent les capacités de production des biens alimentaires, de gestion des exploitations agricoles et de commercialisation des petits agriculteurs des zones péri-urbaines de Kinshasa pour ainsi améliorer la viabilité économique de leurs activités; (ii) créer en eux une mentalité d'entreprise en vue d'une gestion efficace des processus de production; (iii) et la mise en place d'infrastructures garantissant une augmentation effective de la productivité et un environnement de travail résilient, propices à la participation des femmes à l'équité dans le processus de création de richesse et de lutte contre la pauvreté rurale.

Au total 16 indicateur d'atteint des résultats ont été vérifiés pour évaluer le projet. L'évaluation s'est basée sur la mesure de la performance du projet selon les critères de pertinence, de couverture, efficacité et la durabilité.

La méthodologie utilisée a consisté principalement aux observations à la vérification des sources d'information et aux interviews et focus groupe. Sur le terrain 50% des bénéficiaires ont été interrogés sur l'exécution du projet et sur les éventuels bénéfices tirés de cette action.

Les résultats obtenus après l'intervention et évaluer selon les règles de l'art montrent que :

- ☞ Les bénéficiaires (100%) ont reçu la formation en technique de production agricole, gestion -marketing, droit et agro-écologie,
- ☞ Les maraichers bénéficiaires (100%) ont une exploitation agricole d'une taille de 0,3 ha à la fin du projet. Près de 30% ont en moyenne 1 ha de production,
- ☞ Les bénéficiaires (80%) ont produit en moyenne 1,75 Tonnes de légumes fruit à la seconde campagne,
- ☞ Les maraichers bénéficiaires (100%) ont reçu des intrants agricoles constitué de (Houe, semences, fiente, etc) au cours de 4 campagnes de production agricole,
- ☞ Les bénéficiaires interrogés (100%) ont reçu un dispositif d'irrigation dans leur champ. Mais ces derniers ont affirmé que près 95% des bénéficiaires ont reçu le système d'irrigation dans leur champ, le 5% est constitué des maraichers n'ayant pas de terrain de production propre,
- ☞ Les maraichers (92,5%) ont cultivés plus de 3 spéculations. Soit 40,7% ont cultivés 4 spéculations, 7% ont cultivés 5 spéculations et 44,4% ont eu à cultiver plus de 6 spéculations,
- ☞ 85% des bénéficiaires emploie au moins une personne pour travailler dans leur champ.

- ☞ 81,4% des bénéficiaires a vendu en moyenne 1,75 tonnes de légumes à partir de la deuxième campagne ;
- ☞ En moyenne 77,8% de bénéficiaires ont un revenu de 150 à 300\$ au cours de la seconde campagne

Le gestionnaire du projet estime, à 75%, être satisfait de l'exécution de ce dernier et 100% des maraichers interviewés affirment être très satisfait du projet.

Au regard des résultats ci-haut, le projet a atteint ses objectifs et a été très satisfaisant. Le niveau d'atteinte des résultats est globalement de 98% et la majorité (56%) des indicateurs ont été atteints au delà de la valeur attendue (cfr tableau ci-haut).

Néanmoins, les leçons apprises permettront des interventions ultérieures.

1. La difficulté d'accès aux terres agricoles : les bénéficiaires n'ayant pas de terrain propre sont obligés de migrer continuellement, ce qui handicape sérieusement la conservation de la fertilité des sols par ricochet, leur rendement restera toujours faible. Les projets ultérieurs devront s'atteler à cette question, soit par l'acquisition d'un espace maraîcher que les bénéficiaires peuvent louer annuellement ou mensuellement ;
2. La difficulté d'évacuation des produits agricoles. Dans la zone d'intervention, une route en terre battue, mais en mauvais état ne permet pas l'évacuation correcte des produits agricoles. La réhabilitation de cette route entraînerait une forte dynamique de commercialisation.
3. La volonté des maraichers à se constituer en association. Le projet a transmis aux maraichers le goût de se constituer en association, ce qui faciliterait le développement endogène de la zone d'intervention. Mais les maraichers ne sont pas encore prêts à voir travailler sans l'appui de CECFOR. Une intervention d'un an maximum permettrait aux agriculteurs de se mettre en confiance et de mieux consolider leur association.
4. Les maraichers ont apprécié les actions en faveur de l'épargne, **une caisse de résilience** devrait être installée afin de les aider à mieux organiser les épargnes en s'appuyant sur leur association.

Références Bibliographiques

1. Ministère du Plan, 2009, Monographie de la ville de Kinshasa, inédit, Kinshasa, DRC.
2. Huart, A. (2014). Dossier spéciale cultures maraichères. Troupeau et cultures de tropiques. Kinshasa, République démocratique du Congo, Centre Agronomique et vétérinaires tropical de Kinshasa. 08: 67
3. Mukwa, F.T. Lina, Mukendi, J. Adakate, F., Bugeme, D., Kalonji-Mbuyi, A., Ghimire, S. (2020) First report of the South American tomato inworm *Tuta absoluta* (Meyrick) (Lepidoptera: Gelechiidae) and its damage in the Democratic Republic of Congo, *BioInvasions Records*, 9.
4. Kasongo-Lenge, E. M., Kabange, Y.G. (2009). Rapport d'étude sur l'agriculture périurbaine (Maraichage de Kinshasa), Action contre la faim- international, ACF: 87.
5. Deschytener, G. (2005). Le maraichage en milieu urbain et Péri-urbain en RDC. Troupeaux et culture des tropiques: dossier spécial Maraichage. Kinshasa- RDC, Centre Agronomique et Vétérinaire Tropical de Kinshasa: 61.

Profil des évaluateurs

1. Lyna Mukwa Fama Tongo

Professeur Associé, Université Pédagogique Nationale
Directrice de la Clinique de Plantes de Kinshasa
Experte et Consultant de la FAO/ RDC
+243815051891
Skype ID: Lyna.Mukwa1
lynamukwa@yahoo.fr

Lyna Mukwa Fama Tongo a une formation multidisciplinaire en agriculture, en sciences biologiques et environnementales, avec de fortes compétences dans les questions relatives aux maladies des plantes tropicales, la recherche scientifique pour le développement avec un accent majeur sur les maladies des bananes (virus, bactéries et champignons). Elle a initié des recherches sur la gestion biologique de *Mycosphaerella fijiensis*, un agent responsable de la maladie du Sigatoka noir chez le bananier. En outre, elle a mené de nombreuses études sur divers aspects des virus du bananier en République démocratique du Congo (RDC).

Son travail de recherche actuel est orienté vers la détermination de la diversité génétique des isolats de virus de bunchy top dans la province de l'Équateur en RDC. En outre, elle est membre de l'alliance pour un contrôle intégré de la maladie du bananier en Afrique sub-saharienne. Elle a également mené avec succès des recherches sur l'impact social des maladies des plantes, en particulier la maladie du bananier sur les communautés vulnérables d'agriculteurs des provinces du Bas-Congo et du Kivu en RDC. Avec toute cette expertise, elle a tour à tour suivi, exécuté et évalué des projets agricoles en Afrique Sub-saharienne et dans un contexte de la RDC, le dernier date de 2018 sur le renforcement de capacité de production de 100 agriculteurs de la région de Kolofuma dans la province de Kongo Central.

Elle est Professeurs à l'Université Pédagogique Nationale, la directrice de la Clinique des Plantes de Kinshasa et expert consultant en Production, protection des végétaux à L'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'alimentation (FAO).

2. Collaborateur : Amuri Mumbumbu

Ingénieur Agronome,
Chercheur visiteur à la Clinique des Plantes de Kinshasa/ CAVTK asbl
Chercheur WAVE/INERA, centre de recherche de Mvuazi
+243853348831
irbrolinamuri@gmail.com

Amuri Mumbumbu, Chercheur responsable de laboratoire de phytopathologie/biologie moléculaire au centre de recherche INERA/Mvuazi, Ingénieur Agronome de formation en Chimie et Industries Agricoles de l'université de Kinshasa, travaille dans le domaine de protection des plantes à savoir la lutte contre les maladies des plantes (virus, bactéries et champignons) plus particulièrement le manioc. Chercheur visiteur à la clinique de plantes de Kinshasa, travaille aussi sur la caractérisation phénotypique et génotypique d'une nouvelle maladie de manioc qui se vit à l'ouest de la République Démocratique du Congo à savoir la maladie des nécroses racinaires de manioc (*Cassava Root Necrosis Disease*). Passionné de la recherche scientifique, il conduit chaque année des travaux d'enquêtes sur terrain dans différents coins à l'ouest de la République Démocratique du Congo, pour la surveillance des maladies de manioc.

Projet en Image,

☞ suivi d'un bénéficiaire



Panneau annonceur de l'intervention à travers ce projet à Ngombe Lutendele



Dispositif d'irrigation Installé dans le champ de production d'un bénéficiaire



Production du Piment piquant (*Capsicum annuum*) chez un des bénéficiaires du projet



Le bénéficiaire du projet emploie deux personnes dures ce son champ, ici le travailleur réalisait un sarclage manuel sur la parcelle de production de l'aubergine (*Solanum melongena*)